



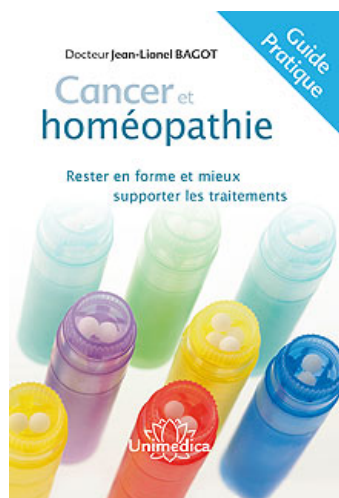
Jean-Lionel Bagot Cancer et homéopathie

Extrait du livre

[Cancer et homéopathie](#)

de [Jean-Lionel Bagot](#)

Éditeur : Unimédica de Éditions Narayana



<http://www.editions-narayana.fr/b13109>

Sur notre [librairie en ligne](#) vous trouverez un grand choix de livres d'homéopathie en français, anglais et allemand.

Copyright :

Narayana Verlag GmbH, Blumenplatz 2, D-79400 Kandern, Allemagne

Tel. +33 9 7044 6488

Email info@editions-narayana.fr

<http://www.editions-narayana.fr>

Les [Éditions Narayana/Unimédica](#) sont spécialisées dans la publication d'ouvrages traitant d'homéopathie. Nous publions des auteurs d'envergure internationale et à la pointe de l'homéopathie tels que [Rosina Sonnenschmidt](#), [Rajan Sankaran](#), [George Vithoulkas](#), [Douglas M. Borland](#), [Jan Scholten](#), [Frans Kusse](#), [Massimo Mangialavori](#), [Kate Birch](#), [Vaikunthanath Das Kaviraj](#), [Sandra Perko](#), [Ulrich Welte](#), [Patricia Le Roux](#), [Samuel Hahnemann](#), [Mohinder Singh Jus](#), [Dinesh Chauhan](#).

Les [Éditions Narayana](#) organisent des [séminaires spécialisés sur l'homéopathie](#). Des orateurs de renommée mondiale comme [Rosina Sonnenschmidt](#), [Massimo Mangialavori](#), [Jan Scholten](#), [Rajan Sankaran](#) & [Louis Klein](#) attirent plus de 300 participants à chaque séminaire.

Table des matières

Remerciements	VII
Préface	VIII
Préambule	XI
Avertissement	XIV
Introduction	1
Homéopathie et cancer	1
L'annonce de la maladie	7
Conseils généraux	7
Médicaments de l'annonce	15
La chirurgie	21
Avant l'opération	21
Après l'opération	25
Selon le type d'opération	33
Schéma thérapeutique d'accompagnement de la chirurgie	38
La chimiothérapie	49
Conseils généraux	49
Nausées et vomissements	59
Fatigue	63
Psychisme	67
Gastro-entérologie	73
ORL	85
Hématologie	93
Neurologie	99
Dermatologie	107

Œdèmes	119
Infectiologie	123
Gynécologie et sexualité	131
Néphrologie-urologie	139
Pneumologie	147
Cardiologie-phlébologie.....	151
Ophtalmologie	159
Corticothérapie.....	161
En pratique	163
Selon la chimiothérapie	163
Selon la thérapie ciblée.....	181
La radiothérapie	189
Conseils généraux	189
Selon la localisation de l'irradiation	195
La curiethérapie	217
L'hormonothérapie	219
Chez l'homme	219
Chez la femme	221
La douleur	231
Les soins palliatifs	243
Présentation.....	243
Les « indispensables ».....	251
L'après-traitement	259
Conseils d'utilisation de l'homéopathie	263
Conclusion	275
Bibliographie	277
Index	281
Index par symptômes	281
Index par médicaments homéopathiques	287
Index par chimiothérapie.....	291
Index par type de cancer	292
Lexique	293
Mentions légales	303

Préface

Il n'est pas si simple, pour un oncologue académique, issu comme on dit, du « sérail » hospitalo-universitaire, de préfacier un ouvrage consacré à l'intérêt de l'homéopathie au titre des soins de support. Sans forcément revenir sur le débat vieux de plusieurs décennies, à bien des égards éculé, qui oppose partisans et détracteurs de cette pratique, à propos de son efficacité clinique et de ses fondements pharmacologiques, disons simplement qu'elle n'a pas forcément bonne presse dans les milieux scientifiques.

Il faut cependant reconnaître, comme le souligne le Dr Bagot, que les traitements homéopathiques ne sont pas toxiques, ne présentent pas d'interaction avec d'autres thérapeutiques et surtout s'avèrent à la portée de toutes les bourses.

En oncologie, je constate, comme nombre de mes collègues, que nos malades utilisent l'homéopathie en complément de leurs traitements anticancéreux et cela bien souvent sans demander notre avis. Il m'arrive fréquemment, lors d'une visite au chevet d'un patient, de repérer sur sa table de nuit, les tubes de granules et celui-ci de me dire : « *Docteur, vous n'avez rien contre ? J'ai l'impression que cela m'aide à mieux supporter ma chimiothérapie* ».

Alors non, je n'ai rien contre l'homéopathie pour les malades atteints de cancer, mais à condition de saisir l'opportunité qui m'est ici offerte par le Dr Bagot de poser quelques principes :

- comme cela est rappelé par l'auteur, l'homéopathie constitue un traitement de support, en aucun cas une alternative au traitement anticancéreux. C'est la raison pour laquelle une coopération étroite est nécessaire entre le oncologue et le médecin homéopathe, qui est aussi bien souvent le médecin traitant ;
- l'utilisation d'un traitement homéopathique ne doit pas se substituer à certains traitements de supports indispensables que sont les antidouleurs, les antibiotiques, les facteurs de croissance ou les anti-nauséux ;

- un « traitement homéopathique » doit s'entendre au sens de dilutions homéopathiques, en excluant toutes les préparations qui contiennent des principes actifs à doses significatives, incluant toutes les formes de phytothérapies, antioxydants, vitamines et sels minéraux divers. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, ces traitements souvent présentés comme « naturels », inoffensifs, comportent des risques d'interactions avec les traitements anticancéreux et les progrès des connaissances en pharmacologie nous conduisent à penser que ces risques sont encore largement sous-estimés. Même les vitamines anti-oxydantes (A, C, E), le sélénium, le bêta-carotène, pourraient nuire à l'effet des chimiothérapies et de la radiothérapie et protéger les cellules tumorales.

C'est l'immense mérite du Dr Bagot que de s'inscrire résolument dans cette démarche complémentaire, sérieuse, raisonnable, loin de toutes les méthodes farfelues qui, aujourd'hui encore, font la fortune d'escrocs et de charlatans dont l'avènement d'internet, hélas, a encore élargi l'audience et renforcé le pouvoir. S'enrichir sur le malheur et la crédulité d'autrui est une honte dont s'accommodent pourtant sans difficulté certains de nos contemporains...

L'auteur de ce livre est un expert reconnu dans son domaine, mais il est aussi un médecin généraliste praticien enseignant, qui encadre régulièrement de jeunes professionnels en formation. Il peut aussi se prévaloir d'une solide formation complémentaire en cancérologie, à la fois par l'acquisition de diplômes universitaires et par une formation sur le terrain, dans différents services hospitaliers spécialisés. Il est, en somme, un interlocuteur idéal pour les médecins spécialistes qui souhaitent ouvrir leur pratique à différentes médecines complémentaires, qu'il s'agisse par exemple d'homéopathie, d'acupuncture ou encore de thérapie manuelle. Je demeure persuadé que c'est en acceptant cette ouverture, tout en restant vigilants sur les conditions dans lesquelles elle doit s'opérer, que nous pourrons aider au mieux nos patients.

Cependant, ce livre ne parle pas que d'homéopathie. C'est une mine d'astuces et de conseils pratiques pour gérer au mieux les toxicités des traitements et aménager le quotidien. En cela également, il fait œuvre utile pour tous les malades qui y trouveront, je l'espère et le leur souhaite, mille et un moyen de renforcer leur motivation, pour lutter et pour guérir.

L'essentiel

NUX VOMICA	Nausées améliorées par les vomissements, langue chargée à l'arrière.
IPECA	Pâleur du visage, salivation abondante, langue propre.
SEPIA	Amélioration après le petit déjeuner, sensibilité aux odeurs.
COLCHICUM	Forte aggravation par les odeurs.
ARSENICUM ALBUM	Épuisement, frilosité et désir de petites quantités d'eau fraîche.
IGNATIA	Nausées d'anticipation, paradoxales, améliorées en mangeant.
TABACUM	Pâleur extrême, sueurs froides et besoin d'air frais.
COCCULUS	Vertiges, pâleur, goût métallique, hypersalivation.
ANTIMONIUM CRUDUM	Indigestion médicamenteuse, dégoût de la nourriture, langue chargée avec un enduit blanc.
SYMPHORICARPUS	Nausées et vomissements au moindre mouvement.
VERATRUM ALBUM	Vomissements violents avec perte de connaissance, pâleur et sueurs froides.
APOMORPHINUM MURIATICUM	Vomissements soudains et brusques après avoir mangé.
PHOSPHORUS	Vomissements striés de sang, vomit l'eau 10 mn après l'avoir bue.

Nausées et vomissements

Faut-il manger ou non pendant la chimiothérapie ? Et que peut-on manger ? Une fois de plus la réponse est différente pour chaque personne car cela dépend des réactions individuelles de chacun. Il n'y a pas de règle absolue, mais des réactivités digestives personnelles. On peut toutefois conseiller pour la première chimiothérapie de manger un bon petit déjeuner sans excès de sucre, puis de manger très léger et peu pendant la chimiothérapie, en évitant les aliments que l'on aime bien au risque de ne plus jamais avoir envie d'en manger si cela se passait mal ! Le soir, de retour chez soi, ne manger qu'en cas de faim : soupe de légumes, pâtes, légumes vapeur. On veillera à **bien s'hydrater** avec des boissons chaudes (tisanes, thé léger) ou froides (eau peu minéralisée, plate ou à bulles), **en écoutant ses besoins et ses envies**. Pour les jours suivants, on fera de même jusqu'au retour de l'appétit et de l'état digestif habituel. On évitera de manger trop salé ou sucré pendant les deux à trois jours qui suivent le traitement en raison de la cortisone qui est perfusée avec presque toutes les chimiothérapies. En fonction des réactions digestives après la première cure, on adaptera le régime alimentaire pour la chimiothérapie suivante.

On mangera de préférence ce qui fait envie et ce qui est facile à digérer.

Le traitement homéopathe sera à prendre en plus des médicaments contre les vomissements prescrits par l'oncologue. On choisira un ou deux médicaments maximum.

Les « indispensables »

NUX VOMICA : certainement le **médicament le plus efficace pour traiter les nausées de la chimiothérapie**. Prescription de première intention, il correspond à des nausées provoquées par des excès de table ou... de médicaments, soulagées après avoir vomit. La langue est souvent chargée à l'arrière. Dans la pratique, sa prise est conseillée de façon systématique dès la première chimiothérapie. En 7 CH ou 9 CH, 3 granules 3 fois par jour en commençant le matin même de la chimiothérapie.

IPECA : correspond à des **nausées avec une langue propre, humide et une salivation abondante**. Les nausées sont permanentes, non calmées par les vomissements. La face est pâle avec des cernes bleuâtres. Dans la pratique, sa prise est conseillée de façon systématique dès la première chimiothérapie en alternance avec **NUX VOMICA**. En 9 CH, 3 granules 3 fois par jour en commençant le matin même de la chimiothérapie.

En complément si besoin

COLCHICUM : les nausées sont importantes avec une **aggravation très nette par les odeurs**, surtout de cuisine. Le patient est épuisé. En 15 CH, 1 dose par jour.

SEPIA : la vue et surtout l'odeur des aliments provoquent des nausées qui sont aggravées le matin à jeun et **améliorées après le petit déjeuner**. En 9 CH, 1 dose par jour.

IGNATIA : **nausées d'anticipation**, c'est-à-dire avant même d'avoir commencé la chimiothérapie. Soupis fréquents, nœud à la gorge et au plexus. Amélioration paradoxale en mangeant. En 15 CH, 3 granules à commencer la veille de la chimiothérapie et répéter si besoin.

ARSENICUM ALBUM : **vomissements violents ne soulagent pas**. La soif est vive mais le patient ne peut boire que par très petites gorgées fréquemment répétées. Il recherche à se couvrir car son corps est glacé avec des sueurs froides. La faiblesse est telle qu'il croit mourir. En 7 CH ou 9 CH, 3 granules 2 fois par jour.

TABACUM : nausées avec **malaise, forte pâleur de la face, sueurs froides et refroidissement glacial de la peau**. Le patient est épuisé, sa tension est très basse et il se tient prostré près d'une fenêtre ouverte car le moindre mouvement aggrave ses nausées et le grand air l'améliore. En 5 CH, 3 granules 3 fois par jour.

COCCULUS : **nausées avec vertiges**, vomissements avec pâleur, sensation de vide à l'estomac, malaise non amélioré au grand air. Goût métallique et salivation anormale. En 9 CH, 3 granules 3 fois par jour.

ANTIMONIUM CRUDUM : médicament de l'**indigestion** du gros mangeur ! Il sera très utile pour faire « digérer » les chimiothérapies et

Traitement de support pour le protocole FEC

La chimiothérapie de type FEC est utilisée dans le monde entier comme traitement adjuvant (préventif) des cancers du sein présentant un ou plusieurs facteurs de risque de rechute. Cette chimiothérapie est composée de trois médicaments : **F** pour fluorouracile, **E** pour épirubicine et **C** pour cyclophosphamide. Elle s'administre sur 3 à 4 heures par voie veineuse toutes les trois semaines. Ses effets secondaires sont bien connus. Ce sont des nausées et vomissements qui surviennent rapidement s'ils ne sont pas traités par des médicaments anti-vomitifs. On relève également : une constipation, des maux de tête, de la fatigue, une baisse des lignées sanguines dont le niveau le plus bas des globules blancs survient 10 jours après la chimiothérapie.

La chute des cheveux est progressive et commence en général 16 à 20 jours après la première perfusion. Les cils, les sourcils et les poils pubiens peuvent également tomber provisoirement. Les cheveux recommencent à pousser environ 6 à 8 semaines après la fin du traitement. [www.e-cancer.fr 2010].

Prescription type : protocole FEC

	J-1=J21	J1	J2 à J6	J7 à J20
FLUOROURACILE 7 CH le matin			3 gr	
DOXORUBICINE 7 CH le midi			3 gr	
CYCLOPHOSPHAMIDE 7 CH le soir			3 gr	
Les « si besoin »				
NUX VOMICA 7 CH si nausées		3x3 gr/j	3x3 gr/j	
IPECA 9 CH si nausées		3x3 gr/j	3x3 gr/j	
PHOSPHORICUM ACIDUM 7 CH si fatigue				2x3 gr/j
MEDULLOS D 8 60 ml, 1 à 2/j si baisse des globules ou des plaquettes				2x15 gouttes/j
CARDUUS MARIANUS D 3/ SOLIDAGO D 3/ TARAXACUM D 3/ HYDRASTIS D 3 ana 60 ml ; aux repas si troubles digestifs	3x15 gouttes	3x15 gouttes	3x15 gouttes	

gr = granules, J1 = le jour de la chimiothérapie

Index par chimiothérapie

- Abiratérone acétate 187
 Acide zolédronique 87, 90
 Adriamycine 52, 55, **174**
 Adriblastine® 52, 55, **270**
 Alimta® **178, 179**
 Anastrozole 221
 Anti-aromatase 136, **221**, 224, 268
 Arimidex® 221
 Aromasine® 221
 Avastin® 26, 139, 140, 153, 157,
 183, **184**, 270
 Bécégéthérapie 141
 Bévacizumab 26, 139, 140, 153,
 157, 183, 184, 270
 Bondronat® 87, 90
 Bortézomib 56, 99
 Campto® 112, 117, **169, 170**
 Capécitabine 87, 91, 108, 109,
 112, 117, 171
 Carboplatine 99, **172**
 Cetuximab 110, 117, **182, 183**
 Chlorambucil 55
 Cisplatine 51, 55, 99, 102, 139,
 175, 177, **179**
 Cyclophosphamide 51, 55, 139,
164, 174
 Docetaxel 99, 107, 108, 117, 159,
 165, 167, 239, 270
 Doxorubicine 52, 55, **174**
 Eloxatine® 99, **168, 170**
 Endoxan® 51, 139, **164, 174**
 Épirubicine 52, **164**
 Erbitux® 110, 117, **182, 183**
 Erlotinib 110, 117, 181, 182
 Exemestane 221
 Farmorubicine® 52, **164**
 Faslodex® 229
 Fémara® 221
 Fluorouracile 52, 55, 112, 151,
 164, **168, 169, 170**, 171
 Folfiri 112, 169
 Folfirinnox 170
 Folfox 168
 Fulvestrant 229
 Gefitinib 110, 117, 182
 Gemcitabine 173
 Gemzar® 173
 Herceptin® 52, 151, 186
 Holoxan® 51, 139
 Ifosfamide 51, 139
 Inhibiteur de l'aromatase **221**
 Iressa® 110, 117, 182
 Irinotécan 80, 112, 117, **169, 170**
 Létrozole 136
 LOHP 99, 169, **170**
 Mabthéra® 174
 Méthotrexate 51, 85, 112, 117
 Mitomycine B 52
 Mitoxantrone 52
 Navelbine® 175
 Nexavar® 108, 109, 117, **185**
 Nolvadex® 69, 134, 221, **227**
 Oncovin® 174
 Oxaliplatine 99, 168, **170**
 Paclitaxel 99, 107, 119, 159, 167,
 172, 177
 Panitumumab 110, 117, **182**, 183
 Pémétréxed 178, 179
 Prednisolone 161
 Prednisone 161, 174, 187
 Rituximab 174
 Solupred® 161

Sorafenib 108, 117, **185**
 Sunitinib 108, 117, **184**, 185
 Sutent 108, 117, 184
 Tamoxifène 69, 134, 221, 227
 Tarceva® 110, 117, **181**, 182
 Taxol® 99, 107, 119, 159, 167, 172, 177
 Taxotère® 99, 107, 108, 117, 165, 167, 239, 270
 Trastuzumab 52, 151, 186
 Vectibix® 110, 117, **182**, 183
 Velcade® 56, 99
 Vincristine 99, 174
 Vinorelbine 175
 Xeloda® 87, 91, 108, 109, 112, 117, 171
 Zometa® 87, 90
 Zytiga® 187

Index par type de cancer

Anus 35, 36, **41**, **82**, 171, **214**
 Bronches
 (voir poumon)
 Cerveau, glioblastome **36**, 38, **44**, 63, 105, 119, **183**, **203**
 Col de l'utérus **36**, 39, **43**, 134, 136, **172**, **210**, 217
 Côlon 28, **35**, 38, **41**, 75, 79, 99, 110, **168**, **169**, 171, **182**, **183**
 Endomètre **36**, 39, **43**, 228
 Estomac 28, 31, **35**, **38**, **41**, 73, 75, 83, 168, 177
 Foie 38, 75, 107, **184**
 GIST 184
 Leucémie 59, 63, 85, 93, 123
 Lymphome 99, 123, 126, **174**, 210
 Myélome 57, 99, 123, 208, 231
 Oesophage 28, 31, **35**, **38**, 41, 73, 75, 171, 182, 210
 ORL 23, **37**, 38, 46, 85, 87, 110, 171, **182**, **199**
 Os (ostéosarcome, tumeur de Ewing) **37**, 39, **45**, 51, 141, **208**, 231
 Ovaire **36**, 39, **43**, **172**, 237
 Pancréas 28, 31, **35**, **38**, 41, 64, 75, 79, **170**, **173**, 181
 Peau 27, 39
 Poumon 37, **47**, 110, 147, 172, 175, **177**, **178**, **179**, 181, 204, 206, 236
 Prostate 23, 35, 36, 39, **42**, 135, 143, **165**, 187, **198**, 217, **219**, **220**
 Rectum 28, **35**, 38, **41**, 75, 79, 80, 99, 110, 168, **169**, **171**, **182**, 183, 214
 Sein 23, 25, 33, 38, 40, 136, **164**, **165**, **167**, 171, 183, 186, 195, **221**, **227**, 229, 238
 Testicule **39**, 51, 55, 99, 102, 139, 147, 175, 177
 Thyroïde 23, **38**, 183, 199
 Voies biliaires 28, 31, **35**, **38**, 41, 64, 75, 83, **168**, **173**

Lexique

Abcès : collection de pus suite à une infection.

Adénite : inflammation d'un ganglion.

Aldostérone : hormone sécrétée par la glande corticosurrénale agissant sur la tension, les œdèmes et le taux de potassium dans le sang.

Alopéciant : qui entraîne la chute des cheveux.

Analogue de LH-RH : molécule permettant de bloquer la fonction testiculaire ou ovarienne. Utilisée dans l'hormonothérapie du cancer de la prostate et pour provoquer artificiellement la ménopause. Son action est réversible à l'arrêt du traitement.

Anthracyclines : chimiothérapies regroupant l'adriamycine (encore appelée la doxorubicine), l'épirubicine et la daunorubicine. Facilement reconnaissables à leur couleur rouge (rubis), leur élimination se fait surtout par voie biliaire.

Antiasthénique : défatigant, permet de combattre la fatigue.

Anti-angiogénique ou anti VEGFR : anticorps monoclonaux destinés à bloquer les facteurs de croissance vasculaire qui se trouvent à la surface des vaisseaux sanguins. Cela permet d'empêcher la fabrication de néo-vaisseaux et ainsi « d'affamer » puis de détruire les tumeurs.

Anticorps monoclonaux : molécules utilisées par les thérapeutiques ciblées pour aller se fixer sur un récepteur spécifique des membranes des cellules cancéreuses, dans le but d'en bloquer l'activité ou la fonction.

Anti-EGFR : anticorps monoclonaux destinés à bloquer les récepteurs des cellules cancéreuses aux facteurs de croissance épithéliaux qui se trouvent à leur surface. Cela permet d'empêcher la multiplication des cellules cancéreuses et de stimuler leur autodestruction (apoptose).

Antifongique : médicament destiné à lutter contre les infections par des champignons (mycoses).

Aspergillose : maladie localisée le plus souvent au niveau des poumons, provoquée par un champignon, l'aspergillus, dont il existe plusieurs espèces (fumigatus ou bronchialis, niger, etc.). Ces infections



Jean-Lionel Bagot

[Cancer et homéopathie](#)

Restez en forme et mieux supporter les traitements

320 pages, broché
publication 2012



Plus de livres sur homéopathie, les médecines naturelles et un style de vie plus sain www.editions-narayana.fr